

14 Sports

Tennis/Fed Cup/France-Belgique
Garcia ne reviendra pas

AFP

Paris/France

ALIZÉ Cornet écartée après avoir manqué trois contrôle antidopage inopinés... Et maintenant la N°1 des Bleues, Caroline Garcia, qui ne souhaite pas revenir. L'équipe de France se présentera très diminuée face à la Belgique d'Élise Mertens pour ses retrouvailles avec la Fed Cup (10-11 février en Vendée).

Garcia n'a pas été retenue pour la rencontre du 1er tour à Mouilleron-le-Captif car, elle ne "souhaitait pas intégrer le groupe", a annoncé Pierre Cherret, le directeur technique national - par intérim - de la Fédération française de tennis (FFT).

"On le regrette... C'est dommage. C'est une grande fierté d'être en équipe de France, une chance. Maintenant on ne peut pas la forcer", a-t-il ajouté au sujet de la 7e mondiale dont la dernière participation à la Fed Cup remonte... à la finale perdue en novembre 2016 à Strasbourg contre

la République tchèque.

La Lyonnaise de 24 ans avait fait l'impasse sur la campagne 2017 pour privilégier sa carrière individuelle et s'était attirée les foudres de ses compatriotes, en particulier son ex-partenaire de double Kristina Mladenovic, qui représente désormais les principaux espoirs face aux Belges.

"Caroline ne se sent pas prête à (re)venir en équipe de France", selon le DTN. "Elle est centrée sur sa carrière individuelle, elle demande du temps", a précisé ce dernier après des échanges avec l'entourage de la N°1 française, entraînée par son père Louis-Paul Garcia. L'absence de la demi-finaliste du Masters - et huitième-de-finaliste à l'Open d'Australie, meilleur résultat français - est un coup dur pour les Bleues déjà privées de Cornet, la N°3 dans la hiérarchie (38e mondiale), écartée de la sélection "pour préparer sa défense" et tenter d'éviter une suspension pour "infraction aux règles régissant la lutte antidopage".

Le capitaine Yannick Noah



Photo : D.R.

Caroline Garcia n'a pas souhaité réintégrer l'équipe de France pour la Fed Cup.

doit faire avec les moyens du bord! Sa meilleure joueuse à disposition, Mladenovic (10e), a certes soulevé le titre en double à Melbourne avec la Hongroise Timea Babos, mais reste sur une inquiétante série de 15 défaites d'affilée en simple!

"Kiki a toujours été compétitive. On compte sur elle. Elle va s'appuyer sur le groupe et sur le staff pour essayer d'inverser cette dy-

namique", a souligné Cherret, alors que la Nordiste défend ce jeudi son titre au tournoi de Saint-Pétersbourg, où Garcia a été éliminée d'entrée par la 450e joueuse mondiale.

Un "devoir" pour Mladenovic

"J'estime que c'est de mon devoir d'être là parce que sinon il n'y a pas d'équipe. J'estime que c'est aussi de son devoir (à Garcia), en tant que N°7 mondiale, d'ai-

der son pays", avait affirmé Mladenovic. "Sélectionner une joueuse qui a déjà décliné, je ne vois pas l'intérêt, estime Cherret. Il faut que les joueuses aient envie de venir. On ne peut pas forcer une joueuse à venir, c'est son positionnement, son choix avec son entraîneur." Après avoir agité les menaces de sanction en 2017 pour les joueurs et joueuses récalcitrants, la FFT a changé de stratégie.

"Aujourd'hui, c'est la communication, le dialogue", assure le DTN qui veut miser sur "les joueuses ayant envie de venir".

Ainsi, Pauline Parmentier (91e) et Amandine Hesse (227e) accompagneront Mladenovic au Vendéespace. La jeune Clara Burel, 16 ans et récente finaliste de l'Open d'Australie juniors, découvrira le groupe comme remplaçante. Océane Dodin (97e), qui a toujours privilégié sa carrière individuelle, n'y sera pas. Son apport aurait été précieux dans ce contexte difficile...

La Belgique pourra elle compter sur une ancienne membre du top 15, Kirsten Flipkens (actuelle 51e), Alison Van Uytvanck (79e) et Ysaline Bonaventure (156e) en plus de sa nouvelle figure de proue Mertens, 20e mondiale et demi-finaliste de l'Open d'Australie.

En cas de défaite, les Bleues devront disputer un match de barrage pour se maintenir dans l'élite mondiale. Si elles gagnent, elle affronteront en demi-finale les Pays-Bas ou les États-Unis, tenants du titre.

Futsal/Euro 2018

Le futsal, tremplin idéal pour les futures stars

AFP

Paris/France

L'EURO de futsal, qui a débuté, mardi, en Slovénie, va-t-il révéler les nouveaux Neymar, Xavi, ou encore Mohamed Salah? A l'instar de ces grands noms, cette discipline, très formatrice sur le plan technique, peut être un tremplin pour briller sur les terrains de football traditionnel.

Au Brésil, le "Futebol de salão" (football de salon en portugais), pratique inventée dans les années 1930 en Uruguay, représente plus qu'un laboratoire de talent: il s'agit d'une des disciplines les plus populaires dans le pays du sport-roi. Et pour cause, c'est sur ces terrains de handball où deux équipes

de cinq s'affrontent à coup de "petits ponts", "elastico" et autres "coup du sombrebro", que les derniers magiciens de la Seleçao ont perfectionné leur technique balle au pied. Ronaldinho, Kaka, Robinho, Neymar ou Lucas, ont tous attiré l'oeil des recruteurs et des médias locaux dès leur plus jeune âge, grâce à leurs exploits sur les parquets.

Mais quels sont les apports concrets de cette discipline qui permettent de doper les chances de réussites dans le foot à 11?

Tous les anciens "futsaliers" son unanimes: grâce au rythme de jeu effréné et la nécessité de savoir très rapidement gérer les petits espaces, le "football de salle" leur a apporté une vision du jeu supérieure dans leur carrière à 11. "C'est un sport beau-



Photo : D.R.

Mohamed Salah est l'une des stars actuelles du football passées par le futsal.

coup plus dynamique et aujourd'hui en Europe, vous n'avez pas beaucoup d'espace donc vous devez penser vite. Le futsal m'a aidé dans ce domaine", avait par exemple confié la star Neymar dans un entretien au site de l'UEFA en 2014.

Du foot concentré et simplifié

De son côté, son compatriote Hulk estimait que puisque "le ballon arrive plus vite, vous devez être plus agile pour pouvoir vous projeter vers l'avant donc ça aide beaucoup sur un terrain (de foot traditionnel)". Même en France, nation encore amateur malgré son important vi-

vier de talents, des joueurs comme Wissam Ben Yedder, aujourd'hui sous les feux des projecteurs à Séville, ont explosé au plus haut-niveau grâce à cette alternative aux centres de formation classiques. "C'est une école formidable. J'ai appris à jouer dans les petits périmètres, les espaces restreints. C'est là que j'ai acquis mes qualités dans la finition et dans le dribble", a confié dans un média de la Fédération française, Ben Yedder, qui a connu six sélections avec l'équipe de France de futsal avant de démarrer sa carrière dans le foot à 11 à Toulouse.

A l'image de Moussa Sow (devenu champion de France 2011 avec Lille et international sénégalais dans le foot traditionnel, ndlr), "nous avons eu pratiquement chaque année un

joueur qui est parti de l'équipe nationale pour aller jouer dans un club pro", explique à l'AFP Pierre Jacky, sélectionneur de l'équipe de France de futsal.

"Cela nous a fait un éclairage positif. Même si vous vous en doutez, j'ai perdu à chaque fois mon meilleur joueur et ça a ralenti notre progression au rang mondial", ajoute-t-il.

"Il faut savoir que le futsal, c'est du foot concentré et simplifié. C'est l'entrée en matière idéale par rapport au foot. Il faut tout le temps voir tout le monde, on est toujours concerné quel que soit l'endroit où il y a le ballon", souligne encore le sélectionneur français. Les chasseurs de pépites ont un nouveau terrain de chasse à surveiller!

Football/Italie

Décès de l'ancien sélectionneur Azeglio Vicini

AFP

Rome/Italie

L'ANCIEN sélectionneur de l'équipe d'Italie de football Azeglio Vicini, qui avait guidé la Nazionale jusqu'à la troisième place du Mondial 1990, est décédé, mardi, rapportent, hier matin, les médias sportifs

italiens.

Vicini, qui était âgé de 84 ans, est décédé à Brescia. Après une carrière de joueur effectuée principalement à la Sampdoria Gênes et à Brescia, il a ensuite eu une longue expérience d'entraîneur fédéral, avec les moins de 23 ans puis les Espoirs. Il est devenu sélectionneur



Photo : D.R.

Azeglio Vicini avait dirigé la Squadra Azzurra durant cinq ans.

de l'Italie juste après le Mondial-86 et a occupé cette fonction jusqu'en 1991, quand il a été remplacé par Arrigo Sacchi. Lors de la Coupe du Monde 1990 disputée à domicile, l'Italie s'est inclinée en demi-finales aux tirs au but face à l'Angleterre, avant de battre l'Angleterre dans le match pour la 3e place.